

Sans titre

Pour rappeler qu'il est le maître du jeu, l'auteur, parfois, aime jouer avec son lecteur. Le mener sur de fausses pistes, travailler l'ambiguïté, la rupture de ton ou la provocation. Alain Kewes, nouvelliste discret et talentueux, est passé maître dans ce cache-cache malicieux. Un recueil inédit d'Edgar Poe est sur le point de paraître, mais. Un corps enterré est sur le point de disparaître, mais. Une phrase essentielle est sur point d'être prononcée, mais couverte par le bruit de la douche. Le passé se reconstruit à partir de «bribes lâchées », mais peut-on se fier à son image ?

Le jeu est parfois subtil sur les minuscules allusions censées nous donner les éléments d'un drame. Pourquoi le jeune Arnaud est-il tombé dans les « couteaux végétaux » des « herbes folles » ? Est-ce simplement parce que celles-ci « découpaient sa vision » ? Sans doute, puisqu'il s'en tire avec « quelques éraflures », et que personne, jamais, ne soupçonnera « ses larmes et sa honte chaque fois qu'il se voyait nu dans le grand miroir de la salle de bains ». Il faut parfois dénicher la clé de l'histoire au creux d'un buisson d'apparence anodine. Celui, par exemple, où les mauvaises herbes se « poussent du col », et l'endroit, surtout, où elles ne poussent presque pas - des fois qu'il y aurait un cadavre enterré. Humour noir ? Sans doute. C'est le meilleur. Celui que l'on risque lorsqu'un ami s'arrête de pleurer, « pour qu'il continue d'arrêter ». Celui qui fait préférer le latin de cuisine au grec de salle de bains, vous savez, celui d'Archimède plongé dans sa baignoire et qui. Au fait, tout corps plongé dans un buisson est-il condamné à resurgir de sous terre ?

Le sujet de ces histoires insolites est d'autant plus grave qu'elles sont narrées avec un détachement apparent, presque goguenard, et une grande économie de moyens. Le plus souvent, on y tue ou on y meurt avec élégance, comme sans y penser. Ne vous étonnez pas de rencontrer des cadavres sur votre palier, ni de croiser dans la rue un inconnu qui a pris votre visage en échange du sien. Un vrai gentleman garde son flegme en toutes circonstances, même en lisant Alain Kewes.

Jean-Claude Bologne